

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-OEACP: Rose-Christiane Ossouka Raponda exprime la nécessité pour les États de renforcer leurs relations



Photo: DR

La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, lors des débats.

ONDOUBANTSIBAH
Libreville/Gabon

La Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda, a pris la parole hier au nom du président Ali Bongo Ondimba, au 10e Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP). Des assises qui se tiennent dans la capitale angolaise, sous la présidence du numéro un angolais, Joao Manuel Gonçalves Lourenço.

Les échanges ont essentiellement porté sur le renforcement de la résilience au changement climatique, la diversification économique, le développement des chaînes de valeur, et les questions relatives à la paix et la sécurité. Au nom du chef de l'État, la cheffe du gouvernement a exprimé la nécessité pour les États

membres de l'OEACP de renforcer leurs relations. Cela, a-t-elle poursuivi, par le biais, entre autres, de l'intégration régionale et des partenariats stratégiques entre les régions. Y compris à travers la coopération inter régionale dans les secteurs clés du développement.

Notons que par sa présence à ces assises, le Gabon a voulu réaffirmer son profond attachement à la coopération sud-sud, gage de solidarité sur le plan diplomatique et de développement au niveau économique.

En marge dudit sommet, la Première ministre a été reçue en audience par le président Joao

Manuel Gonçalves Lourenço. Occasion pour Rose Christiane Ossouka Raponda de transmettre à son hôte, un message personnel de son homologue gabonais, Ali Bongo Ondimba. Le Gabon et l'Angola, tous deux membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), entretiennent d'excellentes relations de coopération bilatérale notamment dans les domaines diplomatique, économique et politique.

Notons que ce 10e Sommet de l'OEACP a également été l'occasion d'officialiser l'adhésion de la République des Maldives à cette Organisation.

1er Congrès ordinaire du RPM: entre goût d'inachevé et choix stratégique!

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La récente grand-messe du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM) – le premier Congrès ordinaire de cette écurie politique qui vient de se tenir – aura laissé bon nombre d'observateurs et spécialistes du landerneau politique sur leur faim. Et pour cause, le Congrès, instance décisionnelle la plus importante dans une chapelle politique, est demeuré bien aphone sur les élections générales à venir dont la très attendue présidentielle.

En effet, certains analystes avaient caressé le doux rêve qu'Alexandre Barro Chambrier, dans la foulée de sa reconduction, annonce sa candidature à l'élection présidentielle de 2023, au regard de son discours inhérent à l'atteinte de l'alternance politique, mais surtout son récent périple dans l'arrière-pays. Que nenni, l'ancien député du 4e arrondissement de la commune de Libreville s'est bien gardé de le faire. Normal! Tel un joueur

expérimenté de poker, Barro Chambrier a bien conscience qu'il ne faut pas dévoiler son jeu trop tôt.

D'autant que les leaders de l'opposition ambitionnent d'aller en rangs serrés aux prochaines échéances électorales. En atteste le début des consultations voire tractations entre les membres de ce camp. D'où la séance de travail de jeudi entre Paulette Missambo de l'Union nationale (UN), Alexandre Barro Chambrier du RPM et les siens ; ainsi qu'une forte délégation du parti "Réappropriation du Gabon, de son indépendance pour sa reconstruction" (RÉAGIR). Dans le même registre une réunion similaire (mais cette fois élargie à une soixantaine de présidents des partis politiques de l'opposition et de la société civile) se tiendra lundi prochain.

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'élection présidentielle de l'année prochaine occupera une place prépondérante dans les débats. Objectif: parvenir à une candidature unique de l'opposition. Reste à savoir quelles en seront les modalités. Sera-t-elle effective au premier tour ou au second tour?

Entre nous soit dit

Anxiété, imprévisibilité et marché de dupes

Teddy OSSEY*

MÊME si l'on ne voulait pas y croire, il faut se rendre à l'évidence que dans le landerneau politique national l'on a sonné le cor. De toutes les écuries l'intense activité observée indique clairement que nous entamons bel et bien la ligne droite qui conduit aux échéances de 2023. Avec enthousiasme et frénésie, les Congrès se suivent et se succèdent sans grande surprise. Et comme il fallait s'y attendre, les Conseils provinciaux du Parti démocratique gabonais (PDG) se sont tenus en attendant le Congrès ordinaire qui viendra arbitrer et fixer les "camarades" dans leurs choix et ambitions. C'est dire que les teintes et l'allégresse de Noël n'auront certainement pas le même éclat et encore moins une saveur égale pour tous.

Nous devons ici souligner un fait atypique et fort curieux. Qu'avons-nous constaté à l'issue des Congrès de certains partis de l'opposition? Plutôt que de désigner leur candidat pour la compétition présidentielle à venir, les uns et les autres se sont contentés d'un service minimum abusivement convenu en se réfugiant derrière une hypothétique et aléatoire invite à une candidature unique.

Cette évocation circonscrite à tout d'un souhait incantatoire dénué de

sincérité. Car au-delà des postures et des selfies, le sérieux d'une telle démarche quand elle est nourrie de convictions réelles n'a nullement besoin de s'étaler au-devant de tous et encore moins d'être claironné comme nous l'entendons. Nul doute qu'il y a un os quelque part.

Sans se leurrer, nous savons que ce vœu pieux est juste un artifice pour se donner bonne conscience. Parce que le camp de l'opposition n'est pas un bloc homogène mû par un désir commun, car en son sein il y a des dissensions et des positions irréconciliables. Loin de nous d'offenser qui que ce soit, mais il y a des candidatures dont l'objectif final est paradoxal et déconcertant en ce qu'il repose sur le trivial principe du qui perd gagne. Et dans la pléthore de candidats de l'opposition que nous connaissons aujourd'hui, les émules à cette propension sembleraient constituer le gros des troupes. Il est clair que ce qui se joue aujourd'hui est surtout le sort des uns et des autres au sortir des élections générales de 2023. Nous verrons radicalité et inflexibilité fondre et se dissoudre au prétexte d'incompressibles et impératifs idéaux au nom de l'intérêt supérieur de la nation. Bassé!

* Chroniqueur

Agenda

ALI BONGO ONDIMBA ATTENDU À WASHINGTON

Le président Ali Bongo Ondimba prendra part, du 13 au 15 décembre 2022, au Sommet États-Unis/Afrique à Washington, aux États-Unis d'Amérique, à l'instar de plusieurs chefs d'État et de gouvernement africains et autres hôtes de marque invités tels que les représentants d'Organisations internationales et de la société civile.